
Avant-propos

Ce document traite des principaux indicateurs liés à la consommation d'alcool tiré de l'ESCC cycle 1.1 de 2000-2001. Le type de buveurs, la fréquence et le nombre de consommations et certains problèmes associés à cette consommation sont parmi les variables abordées.

Les types de buveurs

Au chapitre des types de buveurs, les catégories sont définies comme suit : on considère buveurs occasionnels ceux ayant pris de l'alcool au cours de la dernière année en raison d'une fréquence de consommation de « moins d'une fois par mois ». Ceux ayant une fréquence de consommation au cours de la dernière année « d'une fois par mois » ou plus sont considérés buveurs réguliers. Les personnes ayant déclaré ne pas avoir consommé de l'alcool au cours de la dernière année et n'avoir jamais pris un verre d'alcool constituent la catégorie des personnes « n'ayant jamais bu ». Finalement, sont considérés comme « d'anciens buveurs » ceux n'ayant pas consommé d'alcool au cours de la dernière année, mais qui déclarent avoir déjà pris un verre d'alcool (cette définition doit toutefois contenir un certain nombre de buveurs très occasionnels).

Dans le cas de l'analyse régionale des types de buveurs, il est à noter que les buveurs réguliers et occasionnels sont regroupés dans la catégorie « buveurs actuels ».

Comme l'indique le tableau 1, le profil des types de buveurs de la région ne diffère pas significativement de celui du Québec. Ainsi, on compte 82 % de buveurs actuels chez les 12 ans et plus, 11 % d'anciens buveurs, alors que 7 % de la population n'a jamais bu.

À l'instar du Québec, et quoique l'écart soit statistiquement non significatif, on compte davantage de buveurs actuels chez les hommes que chez les femmes (85 % contre 79 %), en contrepartie, une proportion plus élevée de femmes que d'hommes n'a jamais bu (10 % contre 4 %). Cependant, à l'encontre des données provinciales, on ne peut affirmer que les femmes comptent une plus grande proportion d'anciens buveurs relativement aux hommes. Il est à noter qu'aucune des proportions affichées par la région ne diffère statistiquement de celles du Québec.

Tableau 1 Types de buveurs selon le sexe, population de 12 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2000–2001						
	Buveur actuel		Ancien buveur		N'a jamais bu	
	%	IC	%	IC	%	IC
Région						
Hommes	85,0	81,7 – 88,0	11,4	8,8 – 14,4	*3,7	2,2 – 5,6
Femmes	79,0	75,5 – 82,4	11,5	8,9 – 14,5	9,5	7,2 – 12,3
Total	81,9	79,6 – 84,2	11,4	9,5 – 13,3	6,6	5,2 – 8,3
Québec						
Hommes	84,5	83,5 – 85,5	9,4	8,6 – 10,2	6,1	5,4 – 6,7
Femmes	78,2	77,1 – 79,3	11,4	10,5 – 12,2	10,4	9,6 – 11,3
Total	81,3	80,6 – 82,1	10,4	9,8 – 11,0	8,3	7,8 – 8,8

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

Comme pour l'ensemble du Québec, et bien que les différences entre les groupes d'âge ne soient pas toujours significatives, le tableau 2 indique que les 20–24 ans et les 25–44 ans comptent, dans la région, les proportions les plus élevées de buveurs actuels (87 % et 89 %), suivis des 45–64 ans (83 %). Par ailleurs, on retrouve une proportion nettement moins importante de buveurs chez les 65 ans et plus (67 %) qui connaissent, de ce fait, des proportions plus importantes d'anciens buveurs (21 % [15,4 – 28,4]) et de gens n'ayant jamais bu (12 %* [7,2 – 17,4]).

Tableau 2 Types de buveurs selon l'âge, population de 12 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2000–2001				
	Buveur actuel		Non buveur	
	%	IC	%	IC
Région				
12 à 19 ans	76,6	68,4 – 83,6	23,4	16,4 – 31,7
20 à 24 ans	86,7	78,5 – 92,6	*13,3	7,4 – 21,5
25 à 44 ans	89,1	85,4 – 92,2	10,9	7,8 – 14,7
45 à 64 ans	82,6	78,1 – 86,5	17,4	13,4 – 21,9
65 ans et plus	67,1	59,9 – 74,2	32,9	25,8 – 40,1
Québec				
12 à 19 ans	64,6	61,9 – 67,3	35,4	33,8 – 37,0
20 à 24 ans	89,9	87,9 – 91,9	10,1	9,5 – 10,7
25 à 44 ans	88,4	87,4 – 89,4	11,6	11,3 – 12,0
45 à 64 ans	82,6	81,3 – 83,9	17,4	16,9 – 18,0
65 ans et plus	69,3	66,9 – 71,6	30,7	29,4 – 32,0

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Les valeurs en gras indiquent une différence significative avec le Québec

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

La région se distingue, cependant, du Québec quant à la situation prévalant chez les 12–19 ans qui affichent une proportion de buveurs actuels de 77 % qui est significativement supérieure à celle de 65 % notée pour les jeunes Québécois du même âge. Ainsi, dans la région, les 12–19 ans ne constituent pas

le groupe d'âge où l'on retrouve le moins de buveurs et l'on peut penser, quoique l'écart ne soit vraiment significatif, qu'on retrouve, en contrepartie, une moins forte proportion de jeunes n'ayant jamais bu dans la région qu'au Québec (17 %* [11,0 – 24,6] contre 27 % [24,3 – 29,2]). Malgré tout, les 12–19 ans demeurent, en région, le groupe d'âge, qui avec les 65 ans et plus, compte les plus fortes proportions de personnes n'ayant jamais bu.

De leur côté, au sein des non buveurs, on rencontre les plus fortes proportions d'anciens buveurs chez les 45–64 ans (13 % [9,3 – 16,7]) et, surtout, les 65 ans et plus (21 % [15,4 – 28,4]).

Les données québécoises qui permettent un croisement selon le sexe et l'âge indiquent, qu'à l'exception des jeunes femmes de moins de 20 ans, on retrouve pour les autres groupes d'âge la tendance selon le sexe voulant que la proportion des buveurs actuels est toujours moindre chez les femmes que chez les hommes, au profit principalement de la proportion de femmes n'ayant jamais bu. Ce croisement permet de constater, aussi, que la proportion plus élevée de personnes âgées n'ayant jamais bu provient essentiellement de la situation observée chez les femmes.

Consommation d'alcool au cours de la dernière année

Parmi les gens ayant consommé de l'alcool au cours de la dernière année, une question a été posée sur leur fréquence de consommation. On constate de façon générale, que la région présente un profil de fréquence de consommation s'éloignant peu de celui du Québec (tableau 3). Ainsi, les buveurs occasionnels (moins d'une fois par mois) représentent près du quart des buveurs (23 %). Pour les buveurs réguliers, les fréquences les moins importantes (1 à 3 fois par mois, 1 fois par semaine et 2 à 3 fois par semaine) se signalent par des proportions plutôt rapprochées (entre 21 % et 24 %). Ces proportions ne se distinguent pas de façon significative dans la région, mais la fréquence « de 1 à 3 fois par mois » apparaît, comme pour le Québec, légèrement plus importante comparativement aux deux autres. Les fréquences de consommation plus élevées (4 à 6 fois par semaine et tous les jours) sont nettement moins représentées avec, pour chacune d'elle, une proportion de 5 % des buveurs. Toutefois, moins de buveurs consomment de l'alcool chaque jour dans la région comparativement au Québec (5 % contre 8 %). Cette proportion moindre de consommation quotidienne semble se faire à l'avantage d'une consommation occasionnelle (moins d'une fois par mois) notamment ou de fréquences de consommation régulière modérée ou moyenne, sans que ces écarts ne soient statistiquement significatifs.

La fréquence de consommation est associée au sexe et, même si les écarts ne sont pas toujours significatifs, on observe dans la région la tendance québécoise qui veut que les femmes se retrouvent davantage représentées que les hommes parmi les buveurs occasionnels (30 % contre 17 %) et les buveurs réguliers de 1 à 3 consommations par mois (27 % contre 21 %). Par contre, chez les buveurs réguliers, les hommes se retrouvent en plus grande proportion au sein des fréquences de consommation plus importantes : 27 % contre 16 % pour une fréquence de 2 à 3 fois par semaine, 7 % contre 3 % pour 4 à 6 fois par semaine.

Tableau 3 Fréquence de consommation d'alcool au cours de la dernière année, selon le sexe population de 12 ans et plus ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et le Québec, 2000-2001						
	Total		Hommes		Femmes	
	%	IC	%	IC	%	IC
Région						
Moins 1 fois/mois	23,4	20,6 – 26,2	17,1	13,8 – 20,9	30,0	25,6 – 34,3
1-3 fois/mois	23,9	21,1 – 26,8	20,9	17,2 – 24,7	27,1	22,9 – 31,3
1 fois/semaine	21,0	18,3 – 23,7	21,1	17,4 – 24,9	20,9	17,1 – 24,8
2-3 fois/semaine	21,7	19,0 – 24,5	27,3	23,2 – 31,4	15,9	12,6 – 19,7
4-6 fois/semaine	4,7	3,4 – 6,4	*6,8	4,6 – 9,5	*2,6	1,3 – 4,6
Chaque jour	5,2	3,9 – 6,9	*6,8	4,7 – 9,5	*3,6	2,0 – 5,8
Québec						
Moins 1 fois/mois	21,8	21,0 – 22,7	15,4	14,3 – 16,5	28,6	27,2 – 30,0
1-3 fois/mois	24,9	24,0 – 25,8	22,4	21,1 – 23,6	27,5	26,2 – 28,9
1 fois/semaine	21,1	20,2 – 21,9	21,4	20,2 – 22,7	20,7	19,5 – 21,9
2-3 fois/semaine	19,3	18,5 – 20,1	23,0	21,7 – 24,2	15,5	14,4 – 16,6
4-6 fois/semaine	4,9	4,4 – 5,4	6,5	5,7 – 7,2	3,2	2,7 – 3,8
Chaque jour	8,0	7,5 – 8,6	11,4	10,5 – 12,4	4,5	3,9 – 5,2

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Les valeurs en gras indiquent une différence significative avec le Québec

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

La tendance provinciale est moins nette cependant dans la région pour la consommation quotidienne. En effet, les hommes de la région comptent, parmi ceux qui buvaient au cours de la dernière année, 7 % de consommateurs quotidiens contre 11 % pour la province. Il en résulte que, pour la région, la différence de fréquence de la consommation quotidienne d'alcool entre les sexes est moins prononcée qu'au Québec (7 % contre 4 %) apparaissant, même, non significative.

Ce dernier résultat indique bien que l'écart de proportion noté entre la région et le Québec quant à la fréquence de consommation quotidienne, dépend fortement de la situation observée chez les hommes. Cette différence se fait essentiellement à l'avantage des hommes consommant de deux à trois consommations par semaine pour la région (27 % contre 23 %).

Sans que les différences soient significatives dans la plupart des cas, les données selon l'âge reprennent les tendances provinciales (tableau 4) : la consommation occasionnelle de moins d'une fois par mois est l'apanage des 12-19 ans et des 65 ans et plus avec plus du tiers des buveurs de ces groupes d'âge. Les buveurs réguliers qui ont une fréquence de consommation de 1 à 3 fois par mois sont plus présents de 12 à 24 ans, qu'à 25-44 ans, et la proportion de ce dernier groupe d'âge est, elle-même, moins importante encore que celle des 45 ans et plus. La consommation de 2 à 3 fois par semaine est davantage marquée entre 20 et 64 ans. Une fréquence de 4 fois et plus par semaine est rarissime chez les 12-19 ans. Elle s'observe essentiellement chez les 65 ans et plus, les 45-64 ans et, dans une moindre mesure, chez les 25-44 ans.

Tableau 4

Fréquence de consommation d'alcool au cours de la dernière année selon l'âge, population de 12 ans et plus ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et le Québec, 2000-2001

	12 à 19 ans		20 à 24 ans		25 à 44 ans		45 à 64 ans		65 ans ou +	
	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC
Région										
Moins 1 fois/mois	35,0	25,6-44,5	*16,9	9,8 - 26,3	16,2	12,2 - 20,8	23,9	18,8 - 29,0	36,5	27,5 - 45,4
1-3 fois/mois	33,1	23,8-42,4	31,9	22,2 - 41,7	25,6	20,7 - 30,5	17,2	12,9 - 22,2	*21,6	14,4 - 30,4
1 fois/semaine	*21,3	13,7-30,6	30,4	20,7 - 40,0	21,3	16,7 - 25,9	18,8	14,4 - 24,0	*18,2	11,6 - 26,6
2-3 fois/semaine	*10,4	5,1-18,1	*18,2	10,8 - 27,8	26,1	21,2 - 31,1	26,3	21,1 - 31,5	*11,4	6,2 - 18,8
4 fois et plus/semaine	** n.p.		**							
			n.p.		10,9	7,6 - 14,9	14,1	10,2 - 18,8	*12,3	6,8 - 20,0
Québec										
Moins 1 fois/mois	37,1	33,8-40,5	15,2	12,7 - 17,7	18,4	17,1 - 19,7	20,1	18,5 - 21,6	30,9	28,1 - 33,7
1-3 fois/mois	34,8	31,5-38,1	30,9	27,7 - 34,1	25,5	24,0 - 27,0	21,3	19,7 - 22,9	19,8	17,3 - 22,2
1 fois/semaine	19,1	16,3-21,8	27,4	24,2 - 30,5	24,0	22,6 - 25,5	18,2	16,8 - 19,7	15,6	13,4 - 17,8
2-3 fois/semaine	8,0	6,2-10,1	20,6	17,8 - 23,4	22,1	20,7 - 23,5	21,6	20,0 - 23,1	12,3	10,3 - 14,3
4 fois et plus/semaine	** n.p.		6,0	4,4 - 7,9	10,1	9,1 - 11,1	18,9	17,4 - 20,4	21,5	19,0 - 24,0

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

** Coefficient de variation > 33,3 %, données non publiées

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

Pour la région, les données selon l'âge semblent indiquer que la consommation à chaque jour moindre qu'on y observe repose sur de plus faibles proportions observées chez les buveurs de 45-64 ans (7 %* [4,5 - 11,0] contre 12 % [11,0-13,5]) et chez les buveurs de 65 ans et plus (10 %* [5,1 - 17,1] contre 17 % [14,9 - 19,5] quoique l'écart ne soit pas significatif dans ce dernier cas).

Les données provinciales croisant les données selon le sexe et l'âge indiquent que les différences marquées quant à la fréquence de consommation entre les hommes et les femmes s'observent clairement entre 25 et 64 ans, les femmes se concentrant dans les fréquences de consommation de moins d'une fois par mois ou de 1 à 3 fois par mois et les hommes au sein des 4 à 6 fois par semaine ou chaque jour. Chez les buveurs de 65 ans et plus, on compte plus de femmes buvant à une fréquence de moins d'une fois par mois et plus d'hommes buvant chaque jour. À 20-24 ans, les jeunes femmes sont significativement plus nombreuses à être buveuses occasionnelles et les jeunes hommes plus enclins à consommer de deux à trois fois par semaine, les autres différences ne sont pas statistiquement significatives mais vont dans le sens des tendances observées. Les écarts sont moins marqués chez les 12-19 ans (les fréquences supérieures à 2 à 3 fois par semaine étant rares chez les deux sexes), mais les jeunes hommes de cet âge se signalent par une fréquence de consommation de 2 à 3 fois par semaine supérieure à celle des femmes. Chez les jeunes, les résultats des consommations moindres tendant à aller dans le sens de la tendance selon le sexe voulant que les femmes soient davantage représentées au sein des fréquences moins élevées.

La prise de cinq consommations en une même occasion

Une fréquence de consommation rare n'est pas sans problème si, au cours des rares fois où l'on consomme, la quantité prise est importante. Ainsi, parmi ceux ayant consommé des boissons alcoolisées au cours de la dernière année, une question portant sur le nombre de fois où la personne a pris cinq verres ou plus à une même occasion a été posée.

Il ressort au tableau 5, que la région compte moins de buveurs à n'avoir jamais consommé cinq verres ou plus à une même occasion qu'au Québec au cours de la dernière année (55 % contre 59 %).

Tableau 5 Fréquence de consommation de cinq verres ou plus en une même occasion, population de 12 ans et plus ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et le Québec, 2000-2001				
	Région		Québec	
	%	IC	%	IC
Jamais	54,9	51,6 – 58,2	59,0	58,0 – 60,1
<1 fois/mois	24,5	21,7 – 27,4	22,8	22,0 – 23,7
1 fois/mois	7,5	5,9 – 9,5	6,6	6,0 – 7,1
2 à 3 fois/mois	6,1	4,6 – 7,8	4,7	4,3 – 5,2
1 fois/semaine	5,2	3,8 – 6,9	4,7	4,2 – 5,1
> 1 fois/semaine	*1,8	1,1 – 2,9	2,3	1,9 – 2,6

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Les valeurs en gras indiquent une différence significative avec le Québec

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

Comme au Québec, près du quart des buveurs (25 %) ont, au cours de la dernière année, consommé cinq verres ou plus en une même occasion à une fréquence inférieure à moins d'une fois par mois. Les fréquences de une fois par mois, 2 à 3 fois par mois et une fois par semaine restent assez bien représentées avec des proportions diminuant graduellement de 8 % à 5 % des buveurs actuels. Par contre, le fait de prendre plus d'une fois par semaine cinq consommations ou plus en une même occasion demeure plus rare dans la région comme au Québec (2 %). Ces proportions ne diffèrent pas de façon statistiquement significative de celles du Québec. Toutefois, le fait que moins de buveurs n'aient jamais pris cinq consommations ou plus à une même occasion au cours de la dernière année dans la région semble, malgré tout, entraîner des proportions légèrement plus importantes en région (sans que cela ne soit significatif) de la plupart des fréquences inférieures à plus d'une fois par semaine.

Les données régionales sur la prise de cinq verres ou plus à une même occasion ne sont pas croisées selon le sexe ou l'âge. Cependant, pour l'ensemble du Québec, on constate que cette consommation est associée au sexe. Ainsi, chez les buveurs actuels, les femmes sont plus nombreuses à n'avoir jamais adopté ce comportement (71 % contre 48 %), alors que pour toutes les autres fréquences de cinq consommations en une seule occasion, les hommes se signalent par des proportions supérieures à celles des femmes.

La prise de cinq consommations ou plus en une même occasion est peu présente chez les buveurs de 65 ans et plus (89 % ne l'ont jamais fait au cours de la dernière année). De leur côté, le tiers des buveurs de 20–24 ans, la moitié des 12–19 ans et des 25–44 ans et les deux tiers des 45–64 ans n'ont jamais pris cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion au cours de la dernière année. Chez les personnes âgées, outre le 6 % pour la fréquence « moins d'une fois par mois », les fréquences plus importantes sont marginales.

Relativement à la prise de cinq consommations ou plus en une même occasion à une fréquence de « moins d'une fois par mois », elle représente, pour les moins de 65 ans : 32 % des buveurs de 20–24 ans, 28 % des 25–44 ans, 27 % des 12–19 ans et 18 % des 45–64 ans. Pour les fréquences plus importantes, les écarts entre groupes d'âge pour les moins de 65 ans ne sont pas des plus marqués. Il semble, que dans la plupart des cas, les buveurs de 20–24 ans se démarquent des autres par des proportions légèrement plus élevées.

La consommation hebdomadaire d'alcool

Parmi ceux ayant déclaré avoir pris de l'alcool au cours de la dernière année, une question sur le fait d'en avoir consommé au cours de la semaine précédant l'enquête est posée. Par la suite, une question subséquente permet de déterminer le nombre de consommations d'alcool prises au cours de cette semaine. De ces deux questions, on tire un indice mesurant la consommation d'alcool au cours de la dernière semaine.

Pour la région, comme pour le Québec, on observe au tableau 6 une proportion similaire de buveurs de 12 ans et plus n'ayant pas consommé de l'alcool au cours de la semaine précédant l'enquête (39 %). Cependant, davantage de buveurs ont pris de 1 à 6 consommations d'alcool au cours de la dernière semaine dans la région qu'au Québec (44 % contre 40 %). Cette différence laisse supposer, en contrepartie, que les proportions de consommations hebdomadaires de 7 à 13 et de 14 verres et plus soient moins importantes dans la région, ce que l'on observe de façon significative pour ce dernier regroupement (5 % contre 7 %). Il est à noter qu'au sein des 14 verres et plus, la prise de 29 consommations et plus au cours de la dernière semaine reste rare (environ 1 % [0,9 – 1,4] des buveurs actuels du Québec)

Tableau 6 Nombre de consommations d'alcool au cours de la dernière semaine, selon le sexe population de 12 ans et plus ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et le Québec, 2000-2001						
	Total		Hommes		Femmes	
	%	IC	%	IC	%	IC
Région						
Aucun	38,7	35,5 – 41,9	34,0	29,6 – 38,4	43,7	39,0 – 48,4
1 à 6	43,7	40,4 – 46,9	40,0	35,1 – 44,2	47,8	43,1 – 52,5
7 à 13	12,8	10,6 – 15,0	18,1	14,6 – 22,0	*7,2	5,0 – 10,1
14 et plus	4,9	3,5 – 6,5	8,3	5,9 – 11,2	** n.p.	
Québec						
Aucun	39,0	38,0 – 40,0	33,8	32,4 – 35,2	44,4	42,9 – 45,9
1 à 6	39,8	38,7 – 40,8	36,7	35,2 – 38,1	43,0	41,5 – 44,5
7 à 13	14,0	13,2 – 14,7	17,8	16,6 – 18,9	10,1	9,1 – 11,0
14 et plus	7,3	6,7 – 7,8	11,8	10,8 – 12,8	2,6	2,1 – 3,1

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

** Coefficient de variation > 33,3 %, données non publiées

Les valeurs en gras indiquent une différence significative avec le Québec

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

Dans la région comme au Québec, les différences entre hommes et femmes sont marquées quant à la consommation d'alcool au cours de la dernière semaine. Ainsi, les femmes buveuses sont plus nombreuses que les hommes buveurs à n'avoir pas consommé d'alcool au cours de la semaine ayant précédé l'enquête (44 % contre 34 %), comme elles sont plus nombreuses à n'avoir pris que de 1 à 6 consommations (48 % contre 40 %). En contrepartie, les hommes sont plus susceptibles d'avoir pris de 7 à 13 consommations (18 % contre 7 %) et 14 consommations et plus d'alcool au cours de la semaine ayant précédé l'enquête.

Il est à noter que la prise hebdomadaire de 1 à 6 consommations d'alcool plus élevée pour les buveurs de la région comparativement au Québec semble s'observer tant pour les hommes (40 % contre 37 %) que chez les femmes (48 % contre 43 %), sans que les écarts ne soient statistiquement significatifs, toutefois.

L'information sur le nombre de consommations au cours de la semaine n'est pas croisée selon l'âge pour la région. Toutefois, au Québec, on constate que de 20 à 64 ans, plus du tiers des buveurs n'ont pas consommé au cours de la semaine précédant l'enquête contre 46 % des buveurs de 65 ans et plus et 60 % de ceux de 12-19 ans. La prise de 1 à 6 consommations est plus marquée chez les buveurs de 20 à 64 ans, avec des proportions variant de 40 % à 44 %. Les buveurs de 12-19 ans sont, aussi, moins nombreux à boire de 7 à 13 consommations durant la semaine (9 % contre 14 % ou 15 % pour les autres groupes d'âge). La tendance observée selon le sexe quant à la consommation au cours des sept derniers jours s'observe généralement pour la plupart des groupes d'âge, à l'exception des buveurs de 12-19 ans où la non-consommation et la prise de 1 à 6 ou de 7 à 13 consommations diffèrent peu entre garçons et filles ou, encore, des buveurs de 20-24 ans pour la proportion de jeunes hommes et de jeunes femmes n'ayant pas consommé d'alcool au cours de la dernière semaine.

La dépendance à l'alcool

À une série de 7 questions auxquelles s'ajoutent deux sous-questions précisant des fréquences à deux de ces questions, on détermine des comportements liés à la dépendance à l'alcool et à partir desquels on crée un indice de dépendance possible. Comme l'indique le tableau 7, il ressort que la population de 12 ans et plus de la région présente une possibilité de dépendance à l'alcool comparable à celle du Québec (1,3 %).

Tableau 7 Population présentant une possibilité de dépendance, population de 12 ans et plus ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et le Québec, 2000-2001				
	Région		Québec	
	%	IC	%	IC
Possibilité de dépendance	*1,3	0,7 – 2,1	1,3	1,1 – 1,5

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

La consommation de plus de 12 verres d'alcool par semaine

Une question est posée tant aux buveurs actuels qu'aux anciens buveurs leur demandant « Avez-vous déjà consommé de façon régulière plus de 12 verres d'alcool par semaine? ». Il apparaît, que dans la région comme au Québec, une proportion similaire de la population de 12 ans et plus consomme ou a déjà consommé régulièrement plus de 12 verres d'alcool par semaine (16 %).

Tableau 8 Population qui a déjà consommé de façon régulière plus de 12 verres d'alcool par semaine, Mauricie et Centre-du-Québec et le Québec, 2000-2001				
	Région		Québec	
	%	IC	%	IC
A consommé 12 verres et plus	*16,3	10,3 – 24,1	16,2	14,0 – 18,4

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

Passager d'une voiture avec conducteur qui a trop bu

À la question « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été le passager dans une voiture dont le conducteur avait trop bu? », il en ressort que 6 % des 12 ans et plus on connu cette situation dans la région, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes (tableau 9). Ces proportions ne se distinguent pas de façon significative de celles notées pour le Québec.

Tableau 9 Population qui a été le passager dans une voiture dont le conducteur avait trop bu au cours de 12 derniers mois, population de 12 ans et plus Mauricie et Centre-du-Québec, 2000-2001				
	Région		Québec	
	%	IC	%	IC
Hommes	*5,7	3,9 – 8,0	5,0	4,4 – 5,6
Femmes	*5,7	3,9 – 8,0	4,3	3,8 – 4,9
Total	5,7	4,4 – 7,3	4,6	4,2 – 5,0

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1

Faits saillants

- De façon générale le profil des types de buveurs de la région reste similaire à celui du Québec, à l'exception des 12-19 ans chez qui l'on compte davantage de buveurs actuels dans la région.
- Un élément est plus positif, toutefois, la fréquence de consommation quotidienne des buveurs actuels (et notamment celle des hommes) dans la région reste inférieure à celle du Québec au profit d'une consommation moyenne de 2 à 3 fois par semaine.
- Un autre aspect positif se retrouve quant au nombre de consommations au cours de la dernière semaine. En effet, les buveurs de la région se retrouvent en plus grande proportion au sein de la catégorie « une à six consommations » au détriment des consommations plus importantes.
- Malheureusement, au chapitre de la prise de cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion, elle apparaît plus importante en région puisqu'au cours de la dernière année les buveurs de 12 ans et plus de la région sont moins nombreux à n'avoir jamais adopté ce comportement.
- Pour ce qui est de la probabilité de dépendance à l'alcool, sur le fait de prendre ou d'avoir déjà pris plus de 12 verres d'alcool par semaine ou d'être monté en voiture avec un conducteur ayant bu, la région ne se distingue pas de la province.
- Les hommes constituent un groupe plus vulnérable que les femmes, avec un plus grand nombre de buveurs actuels, des fréquences de consommation au cours de la dernière année plus élevées, de même que par un nombre de consommations hebdomadaires plus important. Les données québécoises indiquent aussi qu'ils sont nettement plus nombreux à prendre cinq consommations ou plus en une même occasion.
- Au chapitre de l'âge, les 20-64 ans constituent le groupe où l'on retrouve le plus de buveurs actuels. De plus, il s'agit de ceux dont la fréquence annuelle de consommation d'une fois par semaine ou plus s'observe en forte proportion et qui se retrouvent davantage parmi les buveurs ayant consommé au cours de la dernière semaine. Quant à la prise de cinq consommations ou

plus en une même occasion, les données provinciales indiquent que les buveurs de 20–24 ans et de 25–44 ans se démarquent par une adoption plus fréquente de ce comportement.

- Toutefois, les 12–19 ans restent, malgré tout, un sujet de préoccupation, car, malgré une fréquence de consommation annuelle ou un nombre de consommations au cours de la dernière semaine moins élevé, 50 % des buveurs de cet âge ont pris au moins une fois au cours de la dernière année cinq consommations et plus d'alcool à une même occasion (et il faut toujours garder en tête que la région compte davantage de 12–19 ans buveurs actuels).
- Par ailleurs on note, au chapitre de la fréquence de consommation de 4 fois et plus par semaine, des proportions particulièrement importante parmi les buveurs de 45–64 ans et de 65 ans et plus.

Yves Pepin

Agent de planification/programmation et recherche